

Petite anthologie de la poésie française

Jean-Joseph Julaud



lais souvent, ce ne
ange et je ne trait
une femme inconnue,
que j'aime, et que m
t qui n'est, chaque fo
i toute à fait la ve
Ni tout à fait u
et m'aime et me com

FIRST
Editions

Petite anthologie de la poésie française

Jean-Joseph Julaud

FIRST
 Editions

© Éditions First, 2006

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2006

Conception couverture : Bleu T

Conception graphique : Georges Brevière

Éditions First En partenariat avec le CNL.

60, rue Mazarine, 75006 Paris

Tél : 01 45 49 60 00

Fax : 01 45 49 60 01

e-mail : firstinfo@efirst.com

www.editionsfirst.fr

ISBN numérique : 978-2-7540-2684-0

Introduction

Elle est passée par ici, elle repassera par là, elle court, elle court, tous les jours et toutes les nuits, la poésie ! Une source d'amour, et la voici qui jaillit, s'étourdit de mots et de cadences, se met en ballade, danse un rondeau, rien n'est trop beau pour inventer l'éternité.

Las ! l'éternité est souvent courte ; et la source tarit. La poésie ? Elle survit... Toute seule, lyrique et pathétique, elle se met en quête du bonheur perdu, dresse des cartes du cœur, y cherche les heures d'anciennes délices, les fait revivre, ô douleur, ô douceur ! Et ces deux-là, mêlées, demeurent. Cueilleuses d'éphémère, de désespoirs d'hier et de chagrins d'antan, elles vainquent le temps – et les voici, aujourd'hui, sorties de siècles ou d'années passés dans le cœur de leur créateur. N'oubliez pas, après usage, de les ranger dans votre sensibilité. Les poèmes qui les contiennent sont garantis à vie, mais ils ont besoin d'un entretien régulier, avec vous. Prenez-en soin, afin de les retenir, en vous. Il serait trop dommage qu'ils vous quittent, qu'ils nous quittent. Nous devenons désert, sans poésie.

Jean-Joseph Julaud

Comment est composé ce petit livre

Les poèmes choisis, du xv^e siècle jusqu'à nos jours, sont regroupés en dix thèmes : l'amour, la tendresse, le désir, la passion, l'émotion, l'humour, la mélancolie, la nostalgie, le souvenir, le destin. Ils sont suivis de sept fables de La Fontaine, parmi les plus connues.

À l'intérieur de chaque thème, la succession des poèmes, libérée de la chronologie, s'effectue selon des choix qui ressortissent à leur densité, leur intensité ou leur tonalité.

Dans la deuxième partie de ce petit livre, une notice est consacrée à chacun des poètes présentés dans l'ordre chronologique, du xv^e siècle au xx^e siècle.

Bonne lecture !

Sommaire

Introduction 3

Les poèmes 11

1 - De l'amour

Paul Verlaine – Mon Rêve familial 11

Stéphane Mallarmé – Apparition 12

Guillaume Apollinaire – Marie 13

René Guy Cadou – Hélène 14

Alfred de Musset – Chanson de Fortunio 15

Pierre de Marbeuf – Et la mer et l'amour... 16

Paul Éluard – La courbe de tes yeux 17

Pierre de Ronsard – Sonnet à Marie 18

Charles Baudelaire – Je t'adore... 19

Alfred de Musset – Se voir le plus possible... 20

2 - De la tendresse

Paul Verlaine – La Lune blanche 21

Stéphane Mallarmé – Sonnet 22

Paul Verlaine – Green 23

Guillaume Apollinaire – Cors de chasse 23

Clément Marot – De sa grande amie 24

René Guy Cadou – Les Paroles de l'amour 25

Yves Bonnefoy – La Rapidité des nuages 26

Paul Verlaine – L'Espoir luit... 27

Antoine de Bertin – La Veillée	28
Marie de France – Ni vous sans moi	29

3 - Du désir

Gérard de Nerval – Fantaisie	31
Georges de Scudéry – La Belle endormie	32
Louise Labé – Baise m'encor...	33
Paul Valéry – Les Pas	34
Charles Baudelaire – L'Invitation au voyage	35
Arthur Rimbaud – Sensation	37
René Guy Cadou – Je t'attendais	37
Leopold Sédar Senghor – Femme noire	39
Jules Laforgue – Sieste éternelle	40
Jean Racine – Excité d'un désir curieux...	41

4 - De la passion

Louis Aragon – Les yeux d'Elsa	43
Félix Arvers – Mon âme a son secret	45
Edmond Rostand – Je t'aime, je suis fou...	46
Charles Baudelaire – La Mort des amants	46
José Maria de Heredia – Antoine et Cléopâtre	47
Louise Labé – Je vis, je meurs...	48
Jean Racine – Hermione	49

5 - De l'émotion

Victor Hugo – Demain dès l'aube...	51
Arthur Rimbaud – Le Dormeur du val	52
André Chénier – La Jeune Tarentine	53
Charles Baudelaire – La Musique	54
François Coppée – Les Oiseaux	55
André Chénier – La Jeune Captive	56
François de Malherbe – Consolation à M. Du Périer	58
Charles Baudelaire – Recueillement	59
Charles Le Quintrec – Licorne	60
Jean Racine – Dans un mois, dans un an...	62

6 - De l'humour

Alfred de Musset – Ballade à la lune	63
Victor Hugo – Jeanne était au pain sec...	64
Charles Cros – Le Hareng saur	65
Paul Verlaine – Sur l'herbe	67
Jean Tardieu – L'affaire se complique	68
Tristan Corbière – À la mémoire de Zulma...	69
Paul Fort – Le Bonheur	70
Jules Laforgue – Sur l'Hélène de Gustave Moreau	71
Jacques Prévert – Pour faire le portrait d'un oiseau	72
Jacques Prévert – Le Grand Homme	74

7 - De la mélancolie

Gérard de Nerval – El Desdichado	75
Paul Verlaine – Il pleure dans mon cœur	76
Guillaume Apollinaire – Le Pont Mirabeau	77
Stéphane Mallarmé – Brise marine	78
Louis Aragon – Il n'y a pas d'amour heureux	79
Marceline Desbordes-Valmore – Ma chambre	80
Max Jacob – Angoisses et autres	82
Paul Éluard – À peine défigurée	83
Alfred de Musset – Jamais	84
Paul Verlaine – Chanson d'automne	85

8 - De la nostalgie

Joachim du Bellay – Heureux qui, comme Ulysse...	87
Paul Verlaine – Après trois ans	88
Arthur Rimbaud – Ma bohème	89
Alphonse de Lamartine – Le Lac	90
Paul Verlaine – Le ciel est par-dessus le toit	92
François Villon – Ballade des dames du temps jadis	93
Clément Marot – De soi-même	94

9 - Du souvenir

Guillaume Apollinaire – L'Adieu	95
Charles Baudelaire – Harmonie du soir	95
Paul Verlaine – Colloque sentimental	96

Gérard de Nerval – Artémis	97
Charles Baudelaire – À une passante	98
Pierre de Ronsard – Quand vous serez bien vieille...	99
Paul-Jean Toulet – Le tremble est blanc	100
René Char – Évadné	101
Paul Verlaine – Nevermore	102

10 - Du destin

Pierre de Ronsard – À Cassandre	103
Pierre Corneille – Le Cid	104
Robert Desnos – Demain	105
Louise Ackermann – L'Amour et la Mort (1 ^{re} partie)	106
Alfred de Vigny – La Mort du loup (III)	107
Charles Baudelaire – L'Albatros	108
Paul Verlaine – Clair de lune	109
Jules Laforgue – Excuse mélancolique	110
Charles Baudelaire – Correspondances	111
Saint-Amant – Assis sur un fagot...	112

11 - Sept fables de Jean de La Fontaine

Le Loup et l'Agneau	113
Le Corbeau et le Renard	114
La Cigale et la Fourmi	115
Le Cochet, le Chat, et le Souriceau	116
La Laitière et le Pot au lait	118

Le Héron	120
Le Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf	122
 Les poètes	 123

DE L'AMOUR

Mon Rêve familial

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon coeur transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse ? – Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore
Comme ceux des aimés que la Vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,
Et pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866

Apparition

La lune s'attristait. Des séraphins en pleurs
Rêvant, l'archet aux doigts, dans le calme des fleurs
Vaporeuses, tiraient de mourantes violes
De blancs sanglots glissant sur l'azur des corolles.
– C'était le jour béni de ton premier baiser.
Ma songerie aimant à me martyriser
S'enivrait savamment du parfum de tristesse
Que même sans regret et sans déboire laisse
La cueillaison d'un Rêve au coeur qui l'a cueilli.
J'errais donc, l'oeil rivé sur le pavé vieilli
Quand avec du soleil aux cheveux, dans la rue
Et dans le soir, tu m'es en riant apparue
Et j'ai cru voir la fée au chapeau de clarté
Qui jadis sur mes beaux sommeils d'enfant gâté
Passait, laissant toujours de ses mains mal fermées
Neiger de blancs bouquets d'étoiles parfumées.

Stéphane Mallarmé, *Poésies*, 1887

Marie

Vous y dansiez petite fille
Y danserez-vous mère-grand
C'est la maclotte qui sautille
Toute les cloches sonneront
Quand donc reviendrez-vous Marie

Les masques sont silencieux
Et la musique est si lointaine
Qu'elle semble venir des cieux
Oui je veux vous aimer mais vous aimer à peine
Et mon mal est délicieux

Les brebis s'en vont dans la neige
Flocons de laine et ceux d'argent
Des soldats passent et que n'ai-je
Un cœur à moi ce cœur changeant
Changeant et puis encor que sais-je

Sais-je où s'en iront tes cheveux
Crépés comme mer qui moutonne
Sais-je où s'en iront tes cheveux
Et tes mains feuilles de l'automne
Que jonchent aussi nos aveux

Je passais au bord de la Seine
Un livre ancien sous le bras
Le fleuve est pareil à ma peine
Il s'écoule et ne tarit pas
Quand donc finira la semaine

Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913 © Éditions Gallimard

Hélène

Je t'atteindrai Hélène
À travers les prairies
À travers les matins de gel et de lumière
Sous la peau des vergers
Dans la cage de pierre
Où ton épaule fait son nid

Tu es de tous les jours
L'inquiète la dormante
Sur mes yeux
Tes deux mains sont des barques errantes
À ce front transparent
On reconnaît l'été
Et lorsqu'il me suffit de savoir ton passé

Les herbes les gibiers les fleuves me répondent

Sans t'avoir jamais vue
Je t'appelais déjà
Chaque feuille en tombant
Me rappelait ton pas
La vague qui s'ouvrait
Recréait ton visage
Et tu étais l'auberge
Aux portes des villages

René Guy Cadou, *La vie rêvée*, 1944 © Seghers

Chanson de Fortunio

Si vous croyez que je vais dire
Qui j'ose aimer,
Je ne saurais, pour un empire,
Vous la nommer.

Nous allons chanter à la ronde,
Si vous voulez,
Que je l'adore et qu'elle est blonde
Comme les blés.

Je fais ce que sa fantaisie
Veut m'ordonner,
Et je puis, s'il lui faut ma vie,
La lui donner.

Du mal qu'une amour ignorée
Nous fait souffrir,
J'en porte l'âme déchirée
Jusqu'à mourir.

Mais j'aime trop pour que je die
Qui j'ose aimer,
Et je veux mourir pour ma mie
Sans la nommer.

Alfred de Musset, *Poésies nouvelles*, 1836

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage

Et la mer et l'amour ont l'amer pour partage,
Et la mer est amère, et l'amour est amer,
L'on s'abîme en l'amour aussi bien qu'en la mer,
Car la mer et l'amour ne sont point sans orage.

Celui qui craint les eaux qu'il demeure au rivage,
Celui qui craint les maux qu'on souffre pour aimer,
Qu'il ne se laisse pas à l'amour enflammer,
Et tous deux ils seront sans hasard de naufrage.

La mère de l'amour eut la mer pour berceau,
Le feu sort de l'amour, sa mère sort de l'eau,
Mais l'eau contre ce feu ne peut fournir des armes.

Si l'eau pouvait éteindre un brasier amoureux,
Ton amour qui me brûle est si fort douloureux,
Que j'eusse éteint son feu de la mer de mes larmes.

Pierre de Marbeuf, *Poésies*, 1620

La courbe de tes yeux

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,
Un rond de danse et de douceur,
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,
Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu
C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.

Feuilles de jour et mousse de rosée,

Roseaux du vent, sourires parfumés,
Ailes couvrant le monde de lumière,
Bateaux chargés du ciel et de la mer,
Chasseurs des bruits et sources des couleurs,

Parfums éclos d'une couvée d'aurores
Qui gît toujours sur la paille des astres,
Comme le jour dépend de l'innocence
Le monde entier dépend de tes yeux purs
Et tout mon sang coule dans leurs regards.

Paul Éluard, *Capitale de la douleur*, 1926 © Éditions Gallimard

Sonnet à Marie

Je vous envoie un bouquet que ma main
Vient de trier de ces fleurs épanies* ;
Qui ne les eût à ce vêpre cueillies,
Chutes à terre elles fussent demain.

Cela vous soit un exemple certain
Que vos beautés, bien qu'elles soient fleuries,
En peu de temps cherront toutes flétries,
Et, comme fleurs, périront tout soudain.

sa façon sa propre énigme, nous emporte, nous ravit.

Charles Le Quintrec (né à Plescop, Morbihan, en 1926)

Sous le titre *Terre océane*, un choix des poèmes de Charles Le Quintrec paraît en 2006. On y lit ou relit avec bonheur des extraits de son premier recueil *Les Temps obscurs*, publié en 1953. On y retrouve l'essentiel des *Noces de la terre* (1957), de *La Lampe du corps* (1962), de *Stances du verbe amour* (1966), de *La Marche des arbres*, grand prix international de poésie en 1970, et d'une dizaine d'autres recueils publiés depuis – prix Apollinaire, Max Jacob, Saint-Simon... L'enfant de Plescop, qui fut le critique littéraire du quotidien *Ouest-France* pendant de nombreuses années, est également romancier, essayiste, diariste. Le Grand prix de la Société des gens de lettres lui a été décerné pour l'ensemble de son œuvre.

DU MÊME AUTEUR

Aux éditions First

- La Géographie française pour les Nuls (2006)
- La Littérature française illustrée pour les Nuls (2006)
- L'Histoire de France pour les Nuls – De 1789 à nos jours – *édition de poche* (2006)
- L'Histoire de France pour les Nuls – Des origines à 1789 – *édition de poche* (2006)
- Les Grandes Dates de l'histoire de France (2006)
- La Littérature française pour les Nuls (2005)
- L'Histoire de France illustrée pour les Nuls (2005)
- L'Histoire de France pour les Nuls (2004)
- Le Petit Livre de la grammaire facile (2004)
- Le français correct pour les Nuls – *édition de poche* (2004)
- 800 questions pour devenir champion – *Sciences* (2003)
- 800 questions pour devenir champion – *Lettres* (2003)
- Le Petit Livre de la conjugaison correcte (2002)
- Le français correct pour les Nuls (2001)
- Le Petit Livre des tests du français correct (2001)
- Mon enfant est au collège (1999)
- Mon enfant est à l'école primaire (1999) (*en collaboration avec Claudine Julaud*)
- Le Petit Livre du français correct (1999)

Chez d'autres éditeurs

- Café grec – roman, *Éditions du Cherche Midi* (2003)
- Ça ne va pas ? Manuel de poésithérapie, *Éditions du Cherche Midi* (2001)
- Tu feras l'X – roman, *Liv'éditions* (2001)
- Mort d'un kiosquier – récits, *Éditions Critérior* (1994)
- Pour mieux dire « Peut mieux faire » Guide pratique à l'usage des enseignants. *Éditions François Chapel* (1986)
- La Nuit étoilée 1984 – Nouvelles. *Corps 9 éditions* (1984)
- Le Sang des choses – Contes et nouvelles, *Corps 9 éditions* (1983)